

## Chroniques 2020 du club de présélection du prix Turgot

*Version 2 du 25 avril 2020*

*(en caractères gras : livre nominable/\* fiche jointe)*

n°	auteur, titre	lect 1	lect 2
	Ballonad Rolland D, Slow working, 10 séances d'autocoaching pour travailler moins mais mieux, EDS Vuibert.		
	Banerjee A, Duflo E , Economie utile pour des temps difficiles, Eds Seuil	DC	
	Bender A . Capitalisme et progrès social, eds Denoel		
	Borritz B., Virer les actionnaires, Eds Sylepse		
	Boussabat B, l'IA notre meilleur espoir, Eds Lucpire		
	Brunel S, Pourquoi les paysans vont sauver le monde ? Eds Buchet castel, 259 pages	JJP*	
	<b>Chankovski V, Lenoble C, Maucourant J, Les infortunes du juste prix, Eds Le bord de l'eau,</b>	JJP*	
	Chavagneux Ch, Une breve histoire des crises financières, Eds La découverte		
	<b>Combe E., Economie et politique de la concurrence, Eds Dalloz, 539 p.</b>	JJP*	
	Davoine L., Economie du bonheur, Eds La découverte		
	Gaffard J-L, Amendola M, Saraceno F , Le Temps retrouvé de l'économie, eds Odile Jacob, 280 p.	JJP*	
	de Givry F., des richesses et des hommes, Eds Vendémiaire, 283 p		
	Gouritin A, Le startupisme, Eds Fyp		
	Gréau J-L., Le secret néo-libéral, Eds Gallimard	JLC	
	de Greef-Madelin, Normes, réglementations,... laissez nous vivre, Eds Plon		
	Harribey J-M., Le trou noir du capitalisme, Le bord de l'eau		
	Igué Khaled, L'heure de l'Afrique, Eds Armand Colin		
	Iweins D., L'influence insoupçonnée des avocats d'affaires, Eds Enrick B, 109 pages	AB	
	Kroes R, Comment l'IA fabrique de nouveaux esclaves, Eds Fyp		
	Krugman P. , lutter contre les zombies, Eds Flammarion, 384 pages		
	Lafay Thierry, Techniques quantitatives de gestion, Economica.		
	Laidi A, Histoire mondiale de la guerre économique, Eds Tempus,		
	Leboucher L, Tymen JL, Ruptures technologiques et création de valeur, Eds Fyp	AB	
	Lelièvre F, Force de vente... dans la peau d'un conseiller financier,		
	Le Roy Pierre, Engie - De la Compagnie de Suez à nos jours, Eds Economica, 157 p		
	Lorino Philippe, Pragmatisme et étude des organisations, eds Economica, 356 pages.	JJP*	
	Lotz J., Planète soja, Eds du rocher, 260 pages.		
	Madies Th, la concurrence fiscale internationale, Eds La découverte,		
	<u>Mokyr J</u> , la culture de la croissance, Les origines de l'économie moderne , eds Gallimard, 568 pages.	JJP*	
	Montagnon P, l'IA, Réflexion pour une éthique personnelle, Eska		
	Morin F., quand la gauche essayait encore, Eds Lux		
	Philippe A. , le monopole de fait, Eds L'Harmattan, Préface de		

	Lucien Rapp.		
	Plantard P, pour en finir avec la fracture numérique, Eds Fyp		
	Roger A., le capitalisme à travers champs, Eds Le bord de l'eau		
	Saraceno F, L'Economie à l'épreuve des Faits, Revue Banque, 132 pages.	JLC	
	Sibony O, Vous allez redécouvrir le management, Eds Flammarion, 304 p		
	Tertrais B, Le choc démographique, Eds Odile Jacob, 256 pages	JJP	
	Zolomian M., le contrôle de la gestion des sociétés cotées, Eds L'Harmattan, Préface de Hervé Le Nabasque	JJP*	

## CHRONIQUES

### **Brunel S, Pourquoi les paysans vont sauver le monde ? Eds Buchet Chastel, 259 pages.**

L'auteure rappelle certains fondamentaux oubliés dans le débat public. « Les terres cultivées n'occupent que 12 % des terres émergées libres de glaces et seulement 2 % de ces terres sont cultivées intensivement ». Pour produire les 3,5 milliards de tonnes de céréales nécessaires aux 10 milliards d'humains des années 2050, « il faudra augmenter la productivité de 14 % par décennie ». La faim n'a pas disparu : « Près d'un milliard de personnes en souffrent toujours dans le monde. Et en France, 9 millions de pauvres n'ont pas les moyens de faire trois repas corrects par jour »... L'auteure dénonce ceux qui stigmatisent l'agriculture française - la « plus performante du monde » - pour promouvoir une filière bio coûteuse en aides publiques, exigeante en main-d'œuvre introuvable et « produisant des denrées qui n'ont pas encore démontré qu'ils sont meilleurs pour la santé »... Elle soutient que le bio a sa place dans les campagnes, mais seulement pour valoriser de petites surfaces. Elle pose des questions déroutantes : pourquoi opposer les modèles ? Quels sont les limites des circuits courts ? Quels sont les avantages alimentaires du bio ? Comment prévenir le retour de contaminations ou de pénuries ? Comment mieux protéger les sols, la biodiversité, l'eau ? Dénonçant l'*agribashing*, elle plaide pour une agriculture diverse, responsable et surtout, productive.

*Sylvie Brunel est géographe après avoir milité dans l'ONG Action contre la faim.*

JJ PLUCHART

### **Chankovski V, Lenoble C, Maucourant J (dir.), Les infortunes du juste prix, Eds Le bord de l'eau, 235 pages.**

Le juste prix est une des questions les plus débattues dans l'histoire des idées économiques. Les auteurs retracent l'évolution de ce concept depuis Aristote jusqu'à l'école de Chicago, en passant par le droit romain, les scholastiques, les caméralistes allemands, les physiocrates et l'école autrichienne. En fonction des courants de pensée, le juste prix est un « bon prix » issu d'un rapport de force négocié, un « prix légal » fixé par un processus institutionnel, un « prix concurrentiel » fixé par la main invisible du marché, un « prix équitable » assurant une juste rémunération du travail, un « prix naturel » reflétant la vraie valeur d'un bien, « un prix raisonnable » contribuant au bien commun, en assurant la prospérité économique et la paix sociale, un « pricing » calculé par un logiciel de place de marché ... Le juste prix doit-il être fixé dans le cadre d'une économie libre et ouverte, exempte de fraude et de situation de

monopole, et/ou doit il être fixé par une autorité légitime soucieuse du bien commun ? Comme l'expression l'indique, la conception du juste prix fait appel à l'économie de marché et à la théorie de la justice. Les auteurs en déduisent que le mécanisme des prix est un des fondements du droit naturel.

*Les sept auteurs du livre sont chercheurs au CNRS.*

JJ PLUCHART

**Combe E., Economie et politique de la concurrence, Eds Dalloz, 539 p.**

La nouvelle politique de la concurrence exercée par la Commission européenne suscite de plus en plus de controverses, comme en attestent les réactions récentes face au refus de la fusion entre les groupes Siemens et Alstom. Ces débats revêtent d'autant plus d'importance qu'ils conditionnent la politique industrielle du Vieux continent, face à celles de la Chine et des Etats Unis. C'est pourquoi s'impose la lecture du dernier livre d'Emmanuel Combe, vice-président de l'Autorité française de la Concurrence. L'auteur présente un grand nombre de cas d'ententes entre entreprises (dans les commodités chimiques, les produits d'hygiène, les messageries, les agences de mannequins, la distribution de médicaments vétérinaires, le transport routier, la distribution en gros de produits pour la boulangerie...), d'abus de position dominante (Subutex, revêtements de toiture en zinc...), de contrôle des concentrations (Casino/Monoprix, FNAC/Darty...), de respect d'engagements (maintenance des équipements de distribution électrique, travail temporaire...)...

Ardant défenseur et meilleur spécialiste des règles de la concurrence, E. Combe livre notamment sa réflexion sur la régulation des pratiques et sur les positions dominantes des GAFA. Avec un grand didactisme, il présente les théories économiques, les textes juridiques et les principaux cas de jurisprudence qui encadrent les comportements des entreprises sur les marchés.

*Emmanuel Combe (ENS Lyon, docteur en économie, agrégé de droit et d'économie) est Vice-président de l'Autorité française de la Concurrence.*

JJ PLUCHART

**Gaffard J-L, Amendola M, Saraceno F , Le Temps retrouvé de l'économie, eds Odile Jacob, 280 p.**

Selon les auteurs, le temps est ignoré des économistes, ou plutôt, dans la théorie néolibérale, ses échelles sont indifférenciées entre les entrepreneurs, qui « créent » le futur, les investisseurs, qui le « planifient », et les régulateurs, qui en « encadrent » le cours. Les auteurs préconisent de modéliser les multiples temporalités des acteurs sociaux, et d'en saisir les potentialités et les contraintes. Ils revisitent les grandes problématiques actuellement débattues dans les milieux politiques et économiques : la régulation des différents marchés (industriel, financier, du travail...), les horizons des dettes publiques, les durées des responsabilités... Cette incapacité des économistes libéraux et keynésiens à maîtriser les temporalités, est longuement dénoncée par les auteurs, qui y trouvent l'origine de l'instabilité croissante des économies et de la société. Ils s'opposent au modèle walrasien de l'équilibre général comme à celui de l'Etat providence. Afin de limiter l'instabilité et

l'incertitude, ils proposent que les horloges respectives des entrepreneurs, des investisseurs et des pouvoirs publics, soient conjointement maîtrisées .

*Jean-Luc Gaffard est professeur émérite à l'université Côte d'Azur, chercheur à l'OFCE-Sciences Po et à Skema Business School. Francesco Saraceno est chercheur à l'OFCE. Mario Amendola est professeur à l'université Sapienza.*

JJ PLUCHART

### **Greau Jean-luc , le secret néolibéral, Gallimard,156 pages**

Pour Jean- Luc Greau , auteur reconnu et engagé , grand observateur du capitalisme et de ses dérives réelles ou supposées, savoir si l'expérience néolibérale que nous connaissons depuis quarante ans, est positive ou non, reste un faux débat, celui d'un prétendu retour aux sources du capitalisme. D'un coté , les idéologues néolibéraux ne se cantonnent pas seulement à prôner les avantages du libre –échange , mais le présente comme le moyen décisif de surmonter les nationalismes, «.au nom d'une coopération volontaire des peuples, alors même qu'ils nous ont été imposés par le gant de fer des grands agents financiers et que les juges peuvent démanteler pierre à pierre les Etats » et que, de l'autre, l'expérience soviétique s' est appuyée sur une représentation du monde en noir ou blanc pour disqualifier ses critiques « incriminer la propriété et le marché et placer le travail humain sous le gant de fer du Parti et démanteler les institutions de la démocratie bourgeoise» .

Le Néolibéralisme n'a donc pas inventé cet esprit manipulateur qui fait florès dans chaque régime et chaque époque des civilisations. Mais son « secret » semble donc tenir sur « une double main mise des financiers et des juges , sur les Entreprises et les Etats, dont les pouvoirs économique, financier et législatif ont été réduits à leur portion congrue » Mondialisation et financiarisation allant ainsi de pair pour la meilleure création de valeur de l'actionnaire. Pour l'auteur, le système financier nouveau qui en résulte porte en lui les germes d'une révolution bancaire entraînant la désresponsabilisation des banques commerciales et une forme de privatisation des banques centrales . Dans ce nouvel et brillant essai, l'auteur plaide pour mettre fin à cet engrenage et propose des pistes originales pour y parvenir, car «la morale chasse le politique et ouvre des espaces de domination pour les bureaucrates. ».

JL CHAMBON

### **Lorino Philippe, Pragmatisme et étude des organisations, eds Economica, 356 pages.**

Le livre démontre la pertinence du pragmatisme pour l'étude des organisations et de leur management, à l'ère de l'intelligence artificielle et du *big data*. La pensée sur les organisations, de nature académique ou managériale, se partage en deux courants. D'une part, la vision dominante, qui relève du rationalisme cognitiviste, conçoit l'organisation comme une structure logique de traitement de l'information et de la décision, fondée sur des représentations rationnelles de l'action collective. D'autre part, de nouveaux courants de recherche montrent, depuis les années 1990, que cette approche rationaliste sous-estime la nature complexe, mouvante et incertaine des phénomènes organisationnels. Les approches pragmatiques de ces phénomènes reposent sur une critique radicale des dualismes qui détournent les recherches sur l'organisation : pensée / action, représentation / réalité, conception / utilisation, décision / exécution, valeur / fait, fins / moyens etc... Le pragmatisme souligne l'importance de l'expérience vivante et propose une vision processuelle et relationnelle de l'organisation, vue comme « processus organisant » ou « *organizing* », à la fois incertain et en mouvement, afin d'établir une compréhension collective et

opérationnelle des situations rencontrées. Le livre présente les principaux concepts « pragmatistes » (médiation sémiotique, habitude, enquête, transaction, abduction, valuation) et les illustre à travers des exemples concrets inspirés de l'expérience managériale de l'auteur.

*L'auteur (X-Mines) est professeur émérite à l'ESSEC.*

*JJ PLUCHART*

**Mokyr J, la culture de la croissance, Les origines de l'économie moderne , eds Gallimard, 568 pages.**

La lecture du dernier livre de J.Mokyr est recommandée en ces temps de crise. Il s'interroge sur les origines de la culture de croissance qui anime la société occidentale et sur les entrepreneurs de croissance qui ont marqué son histoire. Il relativise l'importance des facteurs traditionnellement invoqués - le charbon anglais, la culture protestante, les institutions démocratiques - pour expliquer l'avènement de la société industrielle. Il attribue cette expansion à l'éclosion des savoirs utiles comme moteurs de progrès technique. « La culture technique partagée a changé les attitudes envers le monde naturel, considéré comme domesticable afin de servir l'intérêt matériel de l'humanité ». L'auteur rappelle les apports des principaux entrepreneurs culturels qui ont marqué l'histoire : Galilée, Bacon, Newton, les philosophes du siècle des Lumières... Il montre que ces penseurs de la République des Lettres échangeaient leurs idées grâce à leurs livres et leurs lettres et que cette confrontation a permis l'émergence de nouvelles visions du monde réel. C'est la diversité des cultures européennes qui a le plus contribué, au fil des siècles, aux plus grandes avancées scientifiques et techniques. C'est pourquoi il attribue la « stagnation séculaire » actuelle à l'universalisation de la culture contemporaine.

*Joel Mokyr est un historien économique américano-israélien né aux Pays-Bas. Il est professeur d'économie et d'histoire à la Northwestern University.*

*JJ PLUCHART*

**Redsloeb A., Evidences économiques d'hier et d'aujourd'hui, Eds L'Harmattan,**

Le dernier ouvrage d'Alain Redsloeb restitue ses réflexions sur l'évolution des recherches en sciences économiques depuis l'Antiquité. Il dégage les influences respectives des principales écoles de pensée et montre leur fertilisation par d'autres disciplines comme la philosophie, la sociologie, l'histoire... Il dresse un tour d'horizon des grands problèmes économiques contemporains. Il s'interroge en particulier sur les effets positifs et négatifs de la mondialisation. Il délivre des idées originales sur les crypto-actifs, dont il retrace la filiation depuis certaines monnaies antiques. Il se montre raisonnablement optimiste sur l'avenir de l'économie mondiale. « Notre monde n'est encore que sur le pas de porte de la maison innovation »... « La mondialisation embrassera d'autres dimensions et épousera une autre chronométrie ».

*Alain Redsloeb est professeur émérite d'économie à l'Université Paris II, auteur de plusieurs manuels de micro et de macroéconomie.*

*JJ PLUCHART*

**Saraceno F, L'Economie à l'épreuve des Faits, Revue Banque,132 pages.**

« Comprendre les controverses du passé pour éclairer les défis de la Société », telle est la noble tâche à laquelle s'attache l'auteur, en publiant ce petit fascicule aussi précis que précieux pour tous publics. Adoptant une approche « historique », Francesco SARACENO, enseignant dans de prestigieuses grandes écoles européennes (OFCE, Sciences-Po, la SEP, etc) expose de façon rigoureuse et très documentée le « combat des idées » qui ont traversé, au cours des siècles, l'économie et... les économistes : le développement de la macroéconomie, ses régulations, par les marchés et /ou les autorités publique, mais aussi, les affrontements sans cesse réactualisés des

« écoles » de pensées , néoclassique ,keynésienne , post- moderne, etc . Mais l'un des grands intérêts de cette parution réside dans ses apports factuels, sous forme de « focus » qui lient l'histoire des idées et les faits, avec les débats de politique économique contemporaine. En effet, bien souvent dans les commentaires médiatiques et académiques, la réalité et les faits, mesurables et mesurés, s'effacent devant le dogmatisme et le « ressenti », pour obscurcir la compréhension de la transformation perpétuelle que les économies éprouvent .

Bref, une épreuve de vérité , susceptible sur bien des points de tempérer l'observation récente et paradoxale du prix Nobel d'économie Paul Romer : «il faut réduire l'influence politique des économistes.. car ils ne peuvent pas prétendre savoir ce qui est juste ». Mais preuve est faite qu'ils sont aussi en capacité d'apporter des éléments objectifs de décryptage des choix possibles au plan politique et économique, en toute humilité.

Ce n'est pas le moindre des mérites du professeur Saraceno, et de l'école Supérieure de la Banque, qui, avec René Desbiolles, et la Revue Banque, sont à l'initiative de cette nouvelle et prometteuse collection , dont le titre « Transformation » est déjà tout un programme.

*Francesco Saraceno est directeur adjoint du département de l'Ofce-Sciences-po, auteur et enseignant notamment du Master affaires européennes à Sciences –Po.*

*JL CHAMBON*

**Zolomian M. , le contrôle de la gestion des sociétés cotées, Eds L'Harmattan, Préface de Hervé Le Nabasque.**

Le capital des sociétés cotées est composé de différentes catégories d'actionnaires majoritaires et minoritaires, dont les intérêts peuvent être différents et/ou divergents de ceux des autres parties prenantes (salariés, fournisseurs, clients, administrations...). Les dirigeants de sociétés doivent en permanence arbitrer entre ces diverses attentes. Afin d'éviter les conflits, l'auteur préconise qu'ils dressent une cartographie des intérêts respectifs des actionnaires et des autres parties prenantes, ainsi que des risques de conflits. Ils doivent ensuite définir et surveiller une batterie d'indicateurs leur permettant de prévenir ces conflits et de suivre leur processus de traitement. En cas d'arbitrage, ils doivent s'assurer que leurs décisions ne portent pas atteinte à l'objet social et à la charte éthique de la société, et qu'ils respectent les critères ESG (Environnement, Social, Gouvernance) si ses actions sont détenues par des investisseurs socialement responsables. Les conflits tranchés par voie de justice constituent des échecs pour les dirigeants et les contrôleurs de gestion de l'entreprise, car elles témoignent de l'inefficience de la prévention.

*L'auteur est maître de conférences à l'Université de saint Etienne.*

*JJ PLUCHART*

## CLUB DE LECTURE TURGOT

*Relations avec les éditeurs, les médias et les réseaux sociaux  
(version du 19 mars 2020)*

Chaque membre assure une **relation suivie** avec :

- les éditeurs qui lui sont affectés et une veille globale des parutions de tous les éditeurs, afin de contribuer à la présélection des prix Turgot,
- les sites internet d'information et les réseaux sociaux, afin de pratiquer une veille éditoriale et d'assurer la diffusion des chroniques et des livres de la collection Turgot.

### *Suivi des éditeurs*

<b>Membres du club</b>	<b>sigles</b>	<b>Editeurs suivis</b>	<b>sites internet et réseaux sociaux</b>
ABAS N.	AN		
ALCARAZ H	HA	Débats Publics, ISTE	site aeeihfi
ALEZARD Ph.	PHA	Desclees de Brouwer, Eyrolles, O. Jacob	
AUDIGIER F	FA	Belles Lettres, Marcus Haller,	
ANGLES F.	FAN	L'archipel, Cavalier bleu	allnews.ch
BORSATO R.	RB	Fayard, Flammarion, Le bord de l'eau	
BRUNET A.	AB	PUF, La découverte, de l'Atelier	AFJE
CHAMBON JL.	JLC	Seuil, de Boeck, Revue Banque	
CHESNEAU D.	DC	A.Colin, Vuibert, lettre à en tête	
CHOUFFIER C.	CC	Gallimard, Larousse, Septentrion	
GABET M.	MG	Cherche Midi, Michalon	
GODET des MARAIS F.	FG	Dunod, Albin Michel	
LE MENN L	LLM	CNRS, rue d'Ulm, Cavalier bleu	
MAGNE P	PM	Télémaque, L'artilleur, Cerf	
MOLHO D.	DM	AFNOR, Economica, Ellipse	
PLUCHART J-J.	JJP	L'Harmattan, Maxima, Eska	Sites universitaires, <i>tweeter</i> Site <i>www.les4tempsdumanagement</i>
VAUTRIN J.	JV	Les petits matins, édition du Moment, First	
WANTZ-O'ROURKE k.	KW	Pearson, Perrin, Grasset, Plon, A. Frasnél,	<i>linkedin</i>